

**ÉPREUVE DE RÉSUMÉ DE TEXTE – OPTION TECHNOLOGIQUE – 2015**  
**RAPPORT DU JURY**

**TEXTE D'ÉTUDE**

Nadine Vivier, « La conscience du temps. Les mutations de la perception du temps aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles », *Où est passé le temps*, Folio essais, 2012.

**QUELQUES CHIFFRES**

- Nombre de candidats ayant composé : 982 (990 en 2014)
- Moyenne de l'épreuve : 10,297 (9,85)
- Ecart-type : 4,95 (4,75)

**LE SUJET**

Le sujet proposé aux candidats cette année abordait un domaine familier à tous : le temps. Le texte d'étude part du constat que le temps est devenu une véritable obsession de nos sociétés contemporaines, et il tente d'interroger les raisons de cette obsession avec le regard de l'historien. C'est ainsi que la conscience d'un temps précisément mesuré et voué à être de plus en plus précisément compté naît au XIX<sup>e</sup> siècle avec les progrès des techniques horlogères et la démocratisation de l'accès aux montres et autres pendules. Dans le même temps la promotion de la valeur travail comme source de progrès et d'épanouissement personnel, mais aussi les impératifs nouveaux de rentabilité conduisent à mesurer le temps travaillé dans un souci de surveillance et de performance. Corollairement, il devient aussi le moyen de garantir les droits du salarié. Le texte montre enfin comment l'obsession du temps a pu gagner la sphère des loisirs, qui est une invention du début du XX<sup>e</sup> siècle.

Le texte à résumer prenait donc comme point de départ une expérience du temps communément partagée et perçue sans doute aujourd'hui comme une évidence. Ce rapport au temps ne va pourtant pas de soi, il s'est façonné au fil des deux derniers siècles, et le sujet avait pour ambition d'inviter les candidats à retracer efficacement les étapes de ce cheminement. Celles-ci du reste étaient clairement balisées par une annonce de plan et des espacements entre les principales parties qui permettaient en principe de les identifier sans grande difficulté.

**OBSERVATIONS SUR LES COPIES**

Dans sa globalité, le texte n'a pas fait l'objet de contresens particuliers. En revanche, plus localement, il présentait des difficultés que les candidats ont peiné à surmonter, notamment du côté des exemples, que les candidats n'ont pas toujours su gérer efficacement.

Les copies qui ont restitué pertinemment la progression du texte ont été valorisées ; à l'inverse, celles qui proposent un résumé fragmenté sans lien logique manifeste entre les paragraphes sont sanctionnées.

Les candidats doivent également veiller à respecter davantage les équilibres internes du texte, en évitant de s'enliser dans la restitution des premiers paragraphes, au risque sinon d'avoir à sacrifier la restitution des derniers, ce qui s'est malheureusement souvent produit.

Enfin le respect des consignes édictées par le sujet (le nombre de mots), la qualité de l'expression et la maîtrise de la langue (orthographe, syntaxe) demeurent des critères d'évaluation décisifs : les correcteurs ont pour consigne de compter les mots et les fautes de langue de toutes les copies pour en tenir compte dans la note attribuée.

En dépit de ces faiblesses souvent observées, le jury a pu lire un nombre satisfaisant de copies honnêtes qui, sans être parfaites, attestaient une compréhension et une restitution

convenable des idées exprimées par le texte et qui, pour cette raison, ont été largement valorisées.

## **ELÉMENTS DE CORRIGÉ**

### ***Plan du texte***

Introduction – Comment s’est forgée notre perception du temps ? (§1-5)

I – Progrès techniques (§6-13)

A – Techniques horlogères : Le temps est désormais affiché partout (§6-7)

B – Le chemin de fer : Nécessité d’une harmonisation horaire nationale (§8-9)

C – Télégraphe et téléphone : nécessité d’une coordination internationale (§10-13)

II – L’évolution du monde du travail et le souci de la productivité (§14-21)

A – Une nouvelle morale : « tout son temps doit être consacré au travail » (§14-16)

B – Un temps de travail réglé et réglementé (§17-21)

III – Le temps des loisirs (§22-29)

A – Un temps libéré à occuper (§22-25)

B – Le souci du temps s’enracine dans les loisirs : deux exemples (§26-28)

Conclusion (§29-31)

## **PROPOSITION DE RÉSUMÉ**

Depuis toujours réglées sur le rythme lent de la journée et du soleil, nos existences ont basculé à partir du début du XIX<sup>e</sup> siècle dans l’obsession du temps. Comment expliquer cette évolution ?

La première raison est technique. Les progrès de l’industrie horlogère conduisent à une baisse des coûts / de fabrication et à une accessibilité accrue des horloges et des montres, qui investissent rapidement tous les espaces, publics et domestiques. Étape suivante, le chemin de fer naissant, mais aussi le télégraphe et le téléphone, requièrent très vite l’unification et l’harmonisation du temps, ce qui donne lieu à / des luttes de pouvoir politiques entre villes ou États pour déterminer l’horaire sur lequel s’aligner.

Avec la révolution industrielle, le temps investit le monde du travail et devient également un enjeu économique. Une nouvelle morale voit le jour : le travail cesse d’être un moyen assez souple pour / l’ouvrier de subvenir à ses besoins, et se voit érigé en valeur absolue comme principe d’amélioration des conditions de vie. Le système éducatif qui se met alors en place n’a d’autre but que de rendre possible cet épanouissement par le travail. Et surtout, le travail mécanisé / conduit l’employeur à une exigence de productivité qui se traduit en obligations horaires pour l’ouvrier. Réciproquement, le temps de travail devient aussi l’objet de réglementation et de revendications du salariat. C’est toute une société, jusqu’à l’école, qui se voit ainsi réglée sur un temps / qui se veut utile.

L’obsession du temps utile gagne même la sphère des loisirs. La notion de temps libre émerge d’une part avec l’apparition de l’éclairage qui étire les journées, d’autre part avec celle des congés payés et l’allongement des vacances scolaires. Ce temps / libéré, il convient de l’occuper. Toutes sortes d’activités, notamment musicales ou physiques, sont imaginées pour détourner enfants et travailleurs de l’oisiveté. Le temps lui-même devient une composante essentielle du loisir pratiqué. Ainsi l’apparition du chronomètre a-t-elle accompagné celle des pratiques sportives, course ou vélo, / fondées sur la performance. Il en va de même pour le tourisme qui, à lire les guides Michelin, se conçoit en termes de temps de visite.

Ces exemples montrent que le souci du temps ne s'observe pas de manière égale dans toutes les strates de la société, mais ils / attestent une obsession utilitariste du temps, désormais voué à se vivre pleinement et intensément en chacune de ses secondes. (419 mots)